

Comment le chameau acquit sa bosse

de Rudyard Kipling



Comment le chameau acquit sa bosse est un **texte court à structure répétitive** qui convient particulièrement à une lecture de **début d'année** avec des élèves de CE2. Ce récit appartient au recueil *des Histoires comme ça* écrit par Rudyard Kipling au tout début du **xx^e siècle** pour répondre aux questions que se posent tous les enfants sur le pourquoi des choses. C'est un conte étiologique. Il donne une explication fantaisiste à une particularité bien réelle du chameau qui a une portée symbolique l'apparentant à la fable.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 5

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie

page 6

Je relis et je comprends mieux 

1 2

Faire repérer l'usage inhabituel des majuscules et l'absence de nom des personnages.

Identifier leur fonction généralisante : l'Homme représente tous les hommes, le Chameau tous les chameaux...

Rapprocher cette remarque des indicateurs de temps du texte : « *Au commencement des temps, quand le monde était tout neuf* » pour souligner qu'il s'agit d'un récit des origines (voir les textes fondateurs : Genèse et mythologie).

3

La paresse est le principal trait de caractère du chameau : « *Il ne voulait pas travailler* » (page 9), « *...il se nourrissait de bouts de bois [...] avec une douloureuse paresse* » (page 10). Quand un animal lui demande de l'aider, il répond simplement « *bof* » (page 11).

4

Cette représentation du chameau au début du récit (**sans bosse**) sera à mettre en relation avec la fin du récit (**transformation**).

page 7

Je joue avec la langue 

5 6

La **périphrase** consiste à dire en plusieurs mots ce qui pourrait être dit en un seul.

Attirer l'attention des élèves sur la fonction des substituts nominaux qui apportent des informations complémentaires et peuvent produire différents effets (humour, mystère...).

Réinvestissement de cette notion dans l'écriture d'un portrait, par exemple.

Je dis, je joue un dialogue 

7 8 9

Mettre en valeur les **répétitions** du texte.

Rechercher une voix en fonction du caractère d'un personnage.

Poli : parler avec une voix douce et traînante. **Furieux** : avec une grosse voix en criant. **Moqueur** : répéter le mot « *bof* » plusieurs fois sur différents tons. **Essoufflé** : entrecouper les mots.

page 8

J'écris un texte 

10 11

Le Djinn est un personnage merveilleux des contes arabes (le génie des *Mille et une nuits*, lire également le texte **DES TEXTES EN RÉSEAUX** page 12).

Faire structurer la description à l'aide des entrées définies : allure, visage, vêtements... Utiliser des périphrases.

Vérifier que la description met bien en valeur le caractère magique du personnage.

Je pense que... et toi ? 

12 13 14

Proposer une morale au récit : Apparemment le chameau est paresseux, mais il peut, également, être un révolté qui refuse la domination de l'homme. Compléter le débat avec l'activité **ARRÊT SUR IMAGE** de la page 11.

Deuxième partie

page 9

Je relis et je comprends mieux 

1 2 3

Chaque fois qu'on lui adresse la parole, le chameau répond simplement « *Bof* ». En anglais, la réponse du chameau signifie « *bosse* », mais ce jeu de mots est intraduisible en français.

Faire remarquer, une fois les phrases complétées, l'**homonymie** des deux mots et leur différence de sens.

Classer et différencier à cette occasion noms et verbes.



4

Utiliser ces **homonymes** pour souligner le procédé d'écriture de l'auteur.

Faire verbaliser le lien existant entre la demande de l'homme et la punition infligée.

page 10

Je choisis d'écrire



5

Rédiger la suite du texte en tenant compte de ce qui précède.

Écrire « à la manière de », à l'aide d'un nouveau couple d'homonymes, en utilisant l'activité précédente. Ou bien imaginer une suite originale plus « merveilleuse » en attribuant d'autres pouvoirs magiques au Djinn.

6

Dessiner l'animal avant et après sa transformation pour donner un cadre au récit : son **début** et sa **fin**.

Donner un ou plusieurs arguments qui peuvent justifier la transformation sous la forme de subordonnées de cause. Par exemple : *le zèbre a des rayures parce que...*

Faire éventuellement intervenir des personnages secondaires (lire le texte **DES TEXTES EN RÉSEAUX** de la page 13) qui provoquent un événement.

Structurer le texte en paragraphes à partir des trois indicateurs de temps : Il y a très longtemps, Mais un jour, Depuis ce temps-là. Écrire le titre sous la forme d'une question en pourquoi ou comment à laquelle le récit viendra répondre.

Je pense que... et toi ?



7 8 9

Distinguer **récit imaginaire** et **réalité** : d'un côté le récit imaginaire (conte), d'autre part l'**explication scientifique** (le texte documentaire).

Faire de premières hypothèses sur le rôle fonctionnel de la bosse du chameau (à vérifier à l'aide de l'activité **SURFER SUR LA TOILE** de la page 14).

page 11

ARRÊT SUR IMAGE



Cette affiche représente une campagne du Bureau européen d'aide humanitaire (ECHO : *European Commission's Humanitarian Aid Office*) et de l'association humanitaire « Action contre la faim » (www.acf-fr.org) à destination des populations Touareg du Niger qui possèdent de nombreux chameaux. Elle se lit comme une bande dessinée. Dans la partie supérieure, on observe l'exemple à suivre : bien nourrir et soigner son chameau, ne le faire travailler que la journée permet de conserver un animal fort et en bonne santé et d'en tirer un bon profit. Dans la partie du bas, ce qu'il ne faut pas faire : mal nourrir son chameau, ne pas le soigner, le faire travailler jour et nuit affaiblit l'animal et ne génère que peu de profit au final.

On commentera d'une part l'activité du dromadaire : tirer de l'eau pour irriguer les cultures, d'autres parts les symboles utilisés : la seringue et le flacon pour la vaccination, la gerbe de céréales pour la nourriture, la lune et le soleil pour la durée du travail.

Enfin on s'intéressera à l'importance du dromadaire pour l'homme : travail de force, transport... On recherchera quel animal était utilisé en Europe pour accomplir ce type de tâches.

pages 12 et 13

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

On repérera la répétition de sonorités identiques qu'on s'attachera à mettre en valeur.

On fera le rapprochement entre la quantité de texte (qui croît puis décroît) et l'intensité de la voix.

Ce texte peut également être abordé à travers la description de phénomènes climatiques (tempêtes de sable, tornades...) ou le recensement de bruits que l'imagination transforme en éléments surnaturels.

Texte 2

Dans ce conte, il n'est pas question de la bosse du chameau ou de sa paresse, mais de sa beauté et de son caractère ombrageux (« *L'animal le plus acariâtre de la création* »). Il perd peu à peu les attributs de sa beauté : cornes, queue, qui deviennent ceux du cerf et du cheval.

Le déroulement du récit, comme dans le conte de Kipling, aboutit à une modification physique qui a pour conséquence une modification du comportement de l'animal.

Page 14

SURFER SUR LA TOILE



Cette activité permettra de réunir des informations réelles sur le personnage principal du conte.

Le mot « chameau » désigne à la fois une famille d'animaux (lama, alpaga, dromadaire ...) et l'animal à deux bosses, cousin du dromadaire.

Le héros du conte de Kipling n'a qu'une bosse, c'est donc un dromadaire.

Le dromadaire vit en Afrique du nord et en Asie du Sud-ouest. Il est utilisé par l'homme pour des travaux de force et comme monture. Il peut rester plusieurs semaines dans le désert sans manger ni boire. Sa bosse ne contient pas de l'eau, mais... de la graisse qui lui sert de réserve de nourriture.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Ce conte étiologique pourra être comparé avec d'autres *Histoires comme ça* (Le Livre de poche Jeunesse, Hachette Jeunesse) qui présentent une construction du récit identique, notamment : *Comment le Léopard acquit ses taches* et *Comment le rhinocéros acquit sa peau*.

Afin de comprendre pleinement la fin de l'histoire, on invitera les élèves à rechercher des documents pour expliquer le rôle fonctionnel de la bosse du chameau. On se demandera quelles stratégies ont développées d'autres animaux du désert pour vivre avec très peu d'eau.

À travers des lectures à voix haute, l'enseignant fera découvrir ou redécouvrir le plus célèbre des recueils d'histoires de Kipling, *Le Livre de la jungle*, dans lequel apparaît le personnage de Mowgli.

Le manteau du Père Noël

d'Olivier Ka



L'action de ce roman d'Olivier Ka se déroule **juste avant Noël**, moment de l'année propice au rêve. Cependant, le regard porté sur cette période, tant attendue des enfants, est loin de la vision lisse et sucrée que présentent tant de récits. Tout en ménageant une place à un merveilleux moderne, l'auteur aborde franchement les thèmes des relations au sein de la famille et de l'argent qui intéressent tout enfant et permettent de décrypter les réactions des adultes.

Dans l'histoire se côtoient en effet deux points de vue : celui des grandes personnes, ancré dans le quotidien (les parents du héros ont des ennuis d'argent) et celui des enfants qui transfigure le réel (intervention d'un personnage et d'un objet magique pour résoudre les difficultés).

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux à trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 15

Je découvre l'histoire



Les activités de la page 15 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie

page 16

Je relis et je comprends mieux



1 2

La situation initiale du roman est ancrée dans le quotidien. Faire relever le champ lexical qui montre la contrariété des parents. « Maman a le visage fermé ». « Maman soupire. On la dirait très fatiguée » (page 22).

« Maman est tout le temps tracassée » (page 24).

« Papa passe à côté de Martin et ne lui adresse même pas la parole » (page 24).

Souligner le contraste entre la période de l'année, Noël, et les problèmes de la famille (dispute, école buissonnière) ainsi que la culpabilité de Martin qui se sent responsable.

« Plusieurs fois, Martin a entendu ses parents se disputer... On dirait que ses parents lui en veulent de quelque chose, mais quoi ? »

3

Une fois les mots recopiés : *quelque chose – un truc immense – une ombre qui plane – une diligence – l'objet – la chose...*, repérer les indices successifs qui permettent de reconnaître peu à peu le traîneau du Père Noël.

Réfléchir avec les élèves sur l'effet produit (**suspense**).

4

Le trajet devra représenter l'aller-retour de Martin de la maison à la mare.

S'interroger sur les changements introduits par ce trajet : passage du réel à l'imaginaire avec l'apparition du Père Noël et le repêchage du manteau.

page 17

Je dis, je joue une description



5 6 7 8

Pour préparer l'activité, s'appuyer sur l'activité de compréhension 3. Faire varier le tempo de lecture en fonction des sentiments éprouvés. Le journaliste pour communiquer son excitation au public, doit vraiment présenter cet événement comme extraordinaire.

Ralentir le débit pour marquer l'étonnement, lire plus vite pour marquer l'émotion et la stupeur. Après la lecture, se demander si le tempo employé correspond bien à l'effet que l'on a voulu produire.

page 18

Je choisis un texte à écrire



9 10

On représente généralement la maison du Père Noël dans un endroit froid, comme le pôle Nord. Il habite ici un endroit inhabituel, le fond d'une mare. À partir des dessins, faire verbaliser comment peut se dérouler la vie du Père Noël sous l'eau.

Écrire un texte documentaire comprenant une description de la maison du Père Noël et quelques explications sur la façon dont il vit sous l'eau. On demandera aux élèves d'utiliser des phrases courtes et le présent.

page 19

11

Ajouter un épisode au récit sous la forme d'un texte théâtral (lire le Texte 2 de la rubrique **DES TEXTES EN RÉSEAUX** page 29). Faire alterner des phrases interrogatives (questions de la mère) et déclaratives (réponses de Martin).

Je pense que... et toi ?



12 13

Martin a un sentiment d'injustice parce qu'il croit véritablement au Père Noël et ne comprend pas ce qu'il a pu faire pour être puni.

Les conseils donnés à Martin peuvent être de plusieurs types :

- être patient et très gentil avec ses parents ;
- essayer d'entrer en communication avec eux ;
- parler de ses difficultés à d'autres adultes de la famille : grands-parents, oncles et tantes...

page 20

Je relis et je comprends mieux 

1 2 3

Repérer les nombreux points d'interrogation qui correspondent aux hypothèses émises par Martin sur la présence de l'inconnu. Martin pense successivement qu'il est un réparateur de télévision, un plombier, un cambrioleur.

Faire verbaliser les propres hypothèses des élèves.

4 5

Sous le manteau du Père Noël, Martin s'est métamorphosé en lampadaire 1930, en cuivre et pâte de verre. Voici quelques indices qui indiquent cette métamorphose :

– « Ça fait comme de l'électricité sur sa peau. » (page 40)

– « L'enfant essaye de lever les paupières, mais n'y parvient pas, comme si elles étaient soudées. » (page 44)

– « Son corps est aussi raide que si on l'avait coulé dans du béton. » (page 44)

Mettre ces indices en relation avec ceux du Texte 1 de la rubrique

DES TEXTES EN RÉSEAUX, page 28 de ce cahier.

page 21

Je dis, je joue un dialogue 

6 7 8

Amener les élèves à déterminer qui parle dans le texte et matérialiser, en les soulignant, les paroles de chaque personnage. Attention, les répliques 3 et 4 sont prononcées par le même personnage. En jouant la scène, faire apparaître clairement la détermination de l'inconnu et les hésitations de la mère.

Dans un second temps, rejouer le même texte en inversant le caractère des personnages : un huissier très aimable et timide, la mère de Martin bien décidée à ne pas se laisser faire.

Je joue avec la langue 

9 10

Une fois le passage reconstitué (2-6-1-3-7-4-5), vérifier son ordre à l'aide du texte.

Faire comparer la transformation de Zamir à celle de Martin.

En déduire le pouvoir magique du manteau du Père Noël.

page 22

Je choisis un texte à écrire 

11 12 13 14 15

Mettre en évidence la relation entre la description du personnage et l'objet qui va apparaître.

Réutiliser le récit d'une des deux transformations pour déterminer les étapes du texte à écrire : la rencontre avec un personnage – une brève description de celui-ci – Martin jette le manteau sur le personnage – Il soulève le manteau et découvre un objet dont il avait très envie.

page 23

16 17

Réécrire un texte en changeant de point de vue. S'interroger sur les émotions que peut ressentir Zamir qui ne comprend pas ce qui lui arrive (comparer à la métamorphose de Martin pages 41 à 43).

Faire remarquer les modifications nécessaires des pronoms et des déterminants (passage de la troisième personne à la première personne) en oralisant quelques phrases :

– Zamir, elle, se deviennent je, moi, me ;

– Sa, la deviennent ma.

Cette activité est l'occasion d'aborder la notion de **narrateur**.

page 24

Je relis et je comprends mieux 

1

La « double » disparition des parents de Martin marque la coexistence entre l'univers imaginaire et l'univers réel du roman. En écho viendront répondre à la fin du texte la réapparition des parents et l'annulation des dettes.

2 3

Verbaliser les hypothèses émises au chapitre 3 et les confronter avec ce que l'on apprend au chapitre 5.

4 5

À partir du relevé des mots qui décrivent les émotions de Martin, s'interroger sur le sentiment qui l'emporte.

Sentiment de tristesse : Martin sent les larmes inonder ses yeux (p. 68) ; Martin, soudain pris de panique (p. 74)... pleurniche Martin (p. 74)... sanglote Martin (p. 76).

Sentiment de joie : un hurlement de joie (p. 62) ; Martin pousse un cri de joie (p. 78) ; Martin rit et pleure en même temps tellement il est heureux (p. 79) ; des cris de joie (p. 80).

Tenir compte du nombre de mots, mais également de leur place dans le texte.

Remarquer que le roman se termine par le mot « joie ».

page 25

Je dis, je joue un dialogue 

6 7

Distinguer les paroles des personnages des interventions du narrateur pour jouer le texte.

Phrases qui ne font pas partie du dialogue :

« Sur le palier, ventre bedonnant et poings sur les hanches, se dresse le Père Noël. »

« Avant que Martin ait le temps de s'expliquer, le Père Noël lui arrache le vêtement des mains et l'enfile. »

« Le Père Noël se retourne et lui adresse un chaleureux sourire. »

8 9 10

Rechercher dans le texte lui-même les indications qui permettent de l'interpréter.

Description de la voix du Père Noël : le Père Noël parle avec une voix caverneuse qui file la pétoche.

Ponctuation : les points de suspension marquent la crainte de Martin.

Mettre ces indications en relation avec le sens du texte.

11

Pour mieux se représenter le Père Noël, le comparer avec d'autres personnages de la tradition de Noël (cf. **SURFER SUR LA TOILE**, page 30).

page 26

J'écris un texte 

12 13

On n'attendra pas la rédaction d'une recette effectivement réalisable (les ingrédients et la préparation peuvent demeurer fantaisistes), mais le respect de l'organisation de ce type d'écrit.

Lire les recettes et se demander laquelle est la plus appétissante.

Je pense que... et toi ? 

14 15

Pour ce débat s'appuyer sur les pensées de Martin à la page 77.

Expliquer le comportement des parents au chapitre 1. En prolongement, se demander ce que l'on apprend sur le Père Noël.

Revenir sur ce qui appartient à l'imaginaire et au réel dans le roman.



L'activité de la page 27 permet d'aborder cette période de l'année à travers d'autres thématiques : les saisons, la nature, les arts visuels.

L'Hiver appartient à une série de quatre tableaux, un pour chaque saison, réalisée par Arcimboldo (1527-1593), peintre italien de la Renaissance, pour l'empereur Ferdinand de Hasbourg, frère de Charles Quint.

Chaque portrait de saison est composé d'éléments végétaux qui la caractérise, ici des racines, des branches nues, des feuilles mortes, des champignons (la bouche) et des citrons qui sont des fruits... d'hiver.

Proposer de choisir une autre saison et d'en réaliser le portrait avec des fruits et des légumes découpés dans des journaux.



Dans le premier texte, extrait de *L'ombre du loup-garou* de David Lubar, Norman, le héros du roman, prend conscience qu'il est en train de se métamorphoser.

Comme dans le roman que les élèves viennent de lire, un certain nombre d'indices indiquent cette métamorphose : le personnage change de physionomie (coiffure), il n'a plus besoin de lunettes, ses sens (vue, ouïe, odorat) sont plus aiguisés, il fait des rêves.

Ces transformations font penser à un animal. Le titre du roman vient confirmer cette hypothèse.

On réfléchira aux avantages de se métamorphoser en tel ou tel animal.

La pièce de théâtre *Le Père Noël a des ennuis* pose également la question de l'existence réelle de ce personnage.

Le voleur ne le croit pas quand il décline son identité (« *Je suis le Père Noël* », « *Et moi, le pape !* » répond le voleur). Il pense qu'il s'agit d'un autre cambrioleur et l'assomme sans ménagement pour se débarrasser d'un concurrent.

Le Père Noël se retrouve dans une fâcheuse posture puisqu'un vol vient d'être commis et qu'on risque de le découvrir.

Aux élèves, en imaginant une suite, de décider s'il va rencontrer des personnages qui le croient... ou pas.



D'autres personnages sont liés à la tradition de Noël comme la *Befana* qui vient d'Italie, *Saint Nicolas* est populaire en Belgique, en Hollande, au Luxembourg et dans le nord de la France, *Frau Holle* en Allemagne, *Père Gel* en Russie, et *Christkindel* en Alsace et au Canada.

Tout comme le Père Noël, ils apportent des cadeaux, mais à des dates différentes : *la Befana* dans la nuit du 5 janvier, *le Père Gel* dans la nuit de la Saint Sylvestre, *Saint Nicolas* dans la nuit du 5 décembre.

Certains d'entre eux ont des moyens de transport originaux : *la Befana* se déplace à califourchon sur son balai magique, *Saint Nicolas* sur un âne sillonnant les airs, *Frau Holle* montée sur un char.

On peut facilement trouver des illustrations qui représentent ces personnages sur des sites Internet au moment de Noël.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Le roman pourra être rapproché du conte *La petite marchande d'allumettes* d'Andersen dans lequel on retrouve la même dualité entre le monde des adultes et celui, merveilleux, de l'enfance. Cependant chez Andersen, c'est la réalité qui l'emporte sur le merveilleux : la petite marchande d'allumette est retrouvée morte au matin.

On invitera les élèves à effectuer une recherche documentaire sur les traditions de Noël dans le monde : personnages légendaires, coutumes et cadeaux, repas et desserts de Noël, chants afin de réaliser une exposition.

Concernant le thème de la métamorphose, voir les activités proposées pour *Cendrillon*.

Un fabuleux chapeau

de Michèle Cornec-Utudji



L'intrigue de ce roman est construite autour d'un objet singulier : un fabuleux chapeau-jardin japonais. Reflet du monde (« *C'est tout un monde* », page 83), il a une portée symbolique : sa disparition marque le début des désordres, tandis que sa réapparition ramène la sérénité aux personnages.

Le récit invite à s'interroger sur les questions de la **différence** et du bien et du mal (comportement de Roméo, de Mme Rutabaga). À travers le thème du jardin japonais, il conduit également à s'intéresser à **une autre culture** et à l'étude de paysages.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux à trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 31

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 31 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie

page 32

Je relis et je comprends mieux 

1 2 3

La liste des éléments qui composent le chapeau de Mimosa est la suivante : *une plante grasse, une balançoire miniature, un miroir à main pour la pièce d'eau, des petits cailloux de toutes les couleurs, un fouillis de feuilles vertes...*

Souligner la particularité du chapeau de Mimosa.

Se demander ce que peut représenter chaque élément en s'appuyant sur l'exemple du miroir.

Expliquer la phrase du texte en s'aidant de l'activité **ARRÊT SUR IMAGE** de la page 43 qui définit ce qu'est un jardin japonais. Le jardin japonais utilise des éléments naturels ou des objets pour représenter un paysage en miniature.

page 33

Je dis, je joue un dialogue 

4 5

Distinguer les dialogues des phrases incises et du passage descriptif, pour transformer le récit en texte théâtral.

Passage descriptif : « *Et Mme Rutabaga jette nerveusement une éponge métallique dans son sac. Puis, se penchant vers l'épicière, elle murmure.* »

Phrases incises : « *...s'inquiète l'épicière.* » « *...dit l'épicière rassurée.* »

page 34

6 7

Utiliser une table pour construire et matérialiser l'espace scénique. Ce dispositif permet de mettre de la distance entre les personnages.

Je choisis un texte à écrire 

8

Ajouter un épisode au récit sous la forme d'une description.

Faire verbaliser les endroits que le chapeau va survoler.

Introduire un vocabulaire géographique : *paysages, activités humaines, villes, états.*

Lire le texte **DES TEXTES EN RÉSEAUX** de la page 44. Les descriptions réalisées pourraient-elles en être une suite ?

page 35

9

Remarquer que Roméo au Chapitre 1 se demande si le chapeau de Mimosa est magique.

Attribuer un comportement et des sentiments humains au chapeau en s'inspirant du texte **DES TEXTES EN RÉSEAUX** de la page 44. Inventer une farce qui punisse Mme Rutabaga de sa méchanceté.

Je pense que... et toi ? 

10 11

Ce débat permet d'aborder le thème de la différence et de la tolérance.

Se demander si l'on doit rejeter une habitude, une façon de vivre qui paraît étrange : les coutumes d'un autre pays par exemple (activité **SURFER SUR LA TOILE** de la page 46).

En retour, s'interroger sur sa propre façon d'être. Peut-on paraître bizarre aux autres ?

Deuxième partie

page 36

Je relis et je comprends mieux 

1 2

Relever le crescendo de l'étonnement de M. Robillard à travers ses exclamations.

Noter qu'il en vient à rêver de chapeaux toute la nuit.

3

Roméo a monté une machination qui amène M. Robillard à ne plus penser qu'aux chapeaux-jardins japonais. Il lui fait croire que

beaucoup de personnes veulent porter un chapeau-jardin japonais, afin de pouvoir en acheter un à Mimosa.

Revenir sur le titre du Chapitre 3 (*diabolique* : qui fait penser au diable, inquiétant).

4
Le rêve de M. Robillard évoque le trajet des chapeaux-jardins japonais qui traversent les mers pour venir se poser dans sa vitrine. S'informer sur le pays d'origine de ces chapeaux (cf. activité **SURFER SUR LA TOILE** de la page 46).

page 37

Je dis, je joue une réplique 

5 6
Repérer une assonance dans une formulette en mettant en valeur le son [r]. Colorer sa diction (prendre des accents) en fonction de cette consonne.

Le même travail peut être entrepris à partir du son [a].

Je joue avec la langue 

7 8
Inventer une nouvelle formulette en respectant la structure syntaxique.

Classer grammaticalement les éléments à ajouter (nom, verbe) pour les insérer au bon endroit.

pages 38 et 39

Je choisis un texte à écrire 

9
Définir préalablement le schéma de construction du texte théâtral en utilisant le nom des personnages (les jeunes filles et M. Robillard).

Inclure dans le texte les formulettes inventées lors de l'activité précédente.

Faire alterner les demandes des jeunes filles et les phrases exclamatives de M. Robillard.

10
Pour rédiger l'affiche promotionnelle, expliquer l'importance des informations données (ne pas les choisir au hasard), des prix attractifs par exemple.

Réaliser cette affiche sur un support différent (feuille A4, papier raisin, tableau d'affichage) en réfléchissant à d'autres possibilités de mise en espace (place de l'illustration, taille des caractères, place et hiérarchie des informations).

Troisième partie

page 40

Je relis et je comprends mieux 

1
La ruse de Roméo s'est réalisée comme prévu. Souligner le contraste qu'il y a entre la réaction de M. Robillard, qui est très excité, et celle de Roméo, tourmenté par les remords.

Expliquer pourquoi chacun des personnages réagit ainsi.

2 3
Repérer des adjectifs dans un texte et s'interroger sur leur fonction. Mme Rutabaga porte un chapeau-jardin japonais parce qu'elle veut vivre avec son temps (page 116) et être à la mode.

Noter le ridicule du personnage qui a complètement changé d'avis. Relire la fin du Chapitre 2.

4
La ruse de Roméo n'est plus diabolique dans la mesure où elle profite à chacun : M. Robillard devient riche, le père de Roméo trouve du travail, Mimosa récupère son chapeau...

page 41

Je choisis un texte à écrire 

5
Écrire un texte en prenant le point de vue d'un journaliste qui découvre ce qui se passe à Vasouville. Montrer qu'il est étonné par ce qu'il voit.

S'interroger sur cette situation de communication : Qui parle ? À qui ? Dans quel but ?

Observer les « unes » de différents journaux pour réfléchir au rôle du titre (fonction résumante) et à celui de l'image (mise en valeur d'un des éléments de l'article).

page 42

6
Pour rédiger cette fiche d'entretien, répondre dans un premier temps aux questions posées.

Utiliser des phrases courtes à l'impératif présent ou l'infinitif pour donner les conseils.

Je pense que... et toi ? 

7
Roméo se demande si le chapeau de Mimosa est magique parce qu'elle a compris l'enchaînement des événements qui se sont déroulés dans le roman sans qu'il ne lui dise rien. (Lire la fin du Chapitre 7.)

Faire relever aux élèves tout ce qu'a fait Roméo pour offrir un nouveau chapeau à Mimosa du Chapitre 2 au Chapitre 5.

Remarquer que le chapeau acheté par Roméo est écrasé, que M. Robillard aurait pu être ruiné, que Mimosa aurait pu ne jamais retrouver son chapeau, etc. mais que finalement le dénouement du roman renverse ces situations.

page 43

ARRÊT SUR IMAGE 

Ce jardin japonais est composé d'éléments naturels : *pièce d'eau, arbres et bambous, pierres, sentier de gravier* ; et d'éléments fabriqués par l'homme : *petit pont, paillote*.

Il est destiné à donner un sentiment de calme et de repos.

pages 44 et 45

DES TEXTES EN RÉSEAUX 

Ce texte présente un chapeau personnifié qui éprouve des émotions, réfléchit, prend son destin en main.

Il est vraiment montré comme vivant alors que dans le roman que les élèves viennent de lire, le caractère magique du chapeau de Mimosa demeure ambigu.

L'écriture des aventures des deux personnages permettra de souligner les procédés de personnification.

page 46

SURFER SUR LA TOILE 

Le Japon est un pays de 127 millions d'habitants. Il est formé d'un chapelet d'îles situées à l'ouest de la Chine et de la Corée.

Le poisson et le riz sont les aliments de base des Japonais. Les célèbres sushis sont l'un de leurs plats favoris.

Le sumo est le sport préféré des Japonais. Deux lutteurs s'affrontent, le vainqueur est celui qui réussit à faire sortir son adversaire du cercle à l'intérieur duquel se déroule le combat. Mais depuis que la Coupe du monde s'est déroulée au Japon, le football est aussi devenu un sport très populaire.

Le kimono, longue tunique maintenue par une large ceinture, est un vêtement traditionnel. Aujourd'hui, dans la vie courante, les Japonais s'habillent comme les Européens.

Dans le domaine de l'habitat, on retrouve également tradition et modernité. Les maisons traditionnelles japonaises sont souvent construites en bois. Des cloisons coulissantes en papier délimitent l'espace intérieur. Le Japon est d'autre part un pays très urbanisé. Dans les villes, on trouve de nombreux gratte-ciels.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Ce texte pourra être comparé au *Chapeau volant* de Tomi Ungerer (L'École des loisirs) ou à *Chapeau !* de Rotraut Suzanne Berner (Le Seuil) : caractère fabuleux du *chapeau* qui porte chance à son possesseur, personnification, etc.

On invitera les élèves à effectuer une recherche documentaire sur la mode selon les pays et à travers les âges afin de réaliser une exposition. Cette exploration de l'univers de la mode conduira à un débat : quels sont les vêtements que l'on aimerait ou que l'on détesterait porter.

Cendrillon

de Charles Perrault



Ce conte est profondément emprunt de **justice** : Cendrillon, orpheline, humiliée prend sa revanche en épousant un prince charmant et accorde son pardon à ses demi-sœurs. Les enfants, très sensibles au sentiment d'injustice, prendront facilement fait et cause pour cette héroïne.

Le récit est traversé par le thème des métamorphoses : citrouille changée en carrosse, animaux changés en humains, transformation d'une souillon en princesse. Dans ce dernier cas, la **métamorphose** n'est que la transformation du **regard de l'autre** sur une même personne. Le dénouement sera à comparer avec celui du conte des frères Grimm dans lequel les demi-sœurs de Cendrillon sont cruellement punies.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 47

Je découvre l'histoire



Les activités de la page 47 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie

page 48

Je relis et je comprends mieux



1

Dans les contes de Perrault, le héros est le plus souvent désigné par une caractéristique principale : Cendrillon, une fois son travail terminé, va s'asseoir dans les cendres pour avoir chaud.

Noter la raison du passage de *Cucendron* à *Cendrillon*.

2 3

Relever la liste des tâches réalisées par Cendrillon qui est chargée par sa belle-mère des plus viles occupations de la maison et faire remarquer la différence entre la situation de Cendrillon et celle de ses sœurs (appelées « *mesdemoiselles* », page 132).

Dans la famille, Cendrillon tient le rôle de la servante.

S'interroger sur le rôle du père qui n'intervient pas pour protéger sa fille. Il est entièrement gouverné par sa femme.

page 49

Je joue avec la langue



4

Ces titres de conte présentent tous le personnage principal. Ils sont formés d'un nom et d'une expansion nominale : adjectif, complément du nom.

Expliciter le passage d'une caractéristique physique à la formation du nom de l'héroïne en réintroduisant un lien de causalité : On l'appelle *Boucle d'Or* parce qu'elle a des cheveux blonds bouclés.

5

Remarquer qu'au début du conte, les caractéristiques du personnage sont employées sans majuscule : *petit, pouce*, puis repris pour former un nom propre : *Le Petit Poucet*.

Je pense que... et toi ?



6 7 8

Noter dans un premier temps les qualités de Cendrillon : *patience, beauté, bonté* qui seront à rappeler lors du dénouement du conte.

Souligner le rapport de Cendrillon avec son père et lire le texte **DES TEXTES EN RÉSEAUX** de la page 61.

S'interroger sur les raisons qui peuvent pousser à accepter de supporter des situations difficiles : thèmes de **l'effort**, de **la reconnaissance**, du **respect**...

page 50

Je choisis un texte à écrire



9 10

Le dessin devra permettre d'identifier clairement le ou les attributs physiques d'un personnage.

Utiliser un nom et une expansion nominale pour nommer le personnage.

Faire verbaliser le lien de causalité qui explicite le passage de la caractéristique physique du personnage à sa dénomination.

11

C'est au tout début des contes que les personnages principaux sont décrits et présentés.

Relire des débuts de conte que l'on connaît (voir la liste de la page 63) pour repérer cette présentation.

Écrire le texte sous la forme d'un début de conte en utilisant d'abord le (ou les) attribut(s) du personnage sans majuscule.

page 51

12

Souligner dans le texte les vêtements et les accessoires utilisés par les deux sœurs en expliquant le lexique : *garniture, barrière, cornette, mouche*...

Établir un champ lexical : vêtements, accessoires féminins ou masculins.

Dans le cas de la réécriture du passage au masculin, faire les transformations nécessaires.

page 52

Je relis et je comprends mieux



1 2

Le conte recèle de nombreuses **métamorphoses**.

Identifier la caractéristique que l'on retrouve avant et après la transformation : un rat est choisi parmi trois parce qu'il a une maîtresse barbe, il deviendra un cocher moustachu.

Remarquer que Cendrillon ne subit pas de transformation physique, mais que grâce à ses vêtements et à son équipage, elle devient une autre personne.

Indiquer le rôle de la marraine. De quel type de personnage s'agit-il ? (Compléter avec l'activité **ARRÊT SUR IMAGE** de la page 59.)

3

Dans le passage du bal (pages 142-143) il n'est plus question de Cendrillon, mais d'une grande princesse.

Relever le vocabulaire de l'ouïe et de la vue qui montre le vif intérêt des invités pour la nouvelle venue.

page 53

Je joue avec la langue



4 5

Créer une trame sonore : ambiance de la salle de bal.

Rechercher différentes façons d'exprimer une émotion.

6 7 8 9 10

Lors de la phase de jeu, prendre le temps d'installer la trame sonore.

Puis prendre la parole au fur et à mesure que la princesse (ou le prince) traverse la salle.

Dans un second temps, mettre en place une gestuelle qui traduise l'admiration, l'étonnement...

page 54

Je choisis un texte à écrire



11

Compléter le tableau avec des objets de la vie quotidienne en s'aidant de celui de la page 52.

Faire verbaliser la caractéristique que l'on retrouve avant et après la transformation : forme, type d'objet...

12

Relire le conte de la page 136 à 139.

Identifier les étapes de la description : de l'apparition du véhicule aux vêtements de Cendrillon.

Ordonner de la même façon le texte à écrire en fonction de la succession des différentes transformations.

page 55

Pour répondre aux questions, relire le passage qui raconte les différentes transformations.

14 15

Réécrire un texte en changeant de point de vue : passer d'un point de vue unique (celui du narrateur), à une pluralité de points de vue (celui de chaque animal).

Établir une liste de vocabulaire permettant de décrire les émotions et les sentiments.

16

Transformer un récit en texte théâtral.

Vérifier que chaque animal a bien pris la parole.

page 56

Je relis et je comprends mieux



1 2

En changeant de vêtements et de cadre, Cendrillon devient une autre personne, à tel point que ses propres demi-sœurs ne la reconnaissent pas.

Relever les différentes façons de nommer Cendrillon : *la plus belle princesse, la belle dame, la belle personne*.Les gardes du palais expliquent qu'ils n'ont vu sortir personne, *sauf une jeune fille fort mal vêtue et qui avait plus l'air d'une paysanne que d'une demoiselle*. Si on ne reconnaît pas Cendrillon, c'est donc parce que l'on se fie uniquement aux apparences.

Je joue avec la langue



3

Ces expressions contenant le mot *piéd* sont à prendre au sens figuré. Choisir un exemple pour expliquer comment s'opère le glissement de sens.Les différentes parties du corps humain entrent dans la composition de très nombreuses expressions imagées. En rechercher qui contiennent les mots : *nez, bouche, langue, tête, main...*

On trouvera aux éditions Rivages des albums d'Alain Le Saux qui illustrent au pied de la lettre des expressions figées.

page 57

Je choisis un texte à écrire



4 5 6

Relever les différents événements qui se produisent lors de l'arrivée de Cendrillon au bal : accueil du prince, grand silence des invités, admiration de la foule, rencontre avec ses demi-sœurs qui ne la reconnaissent pas.

Observer l'illustration. Décrire la **salle** et les **personnages** : tentures, rideaux, lustre, parquet, foule, vêtements (collerettes, fraises, robes ...), attitude des personnages.

Écrire un texte en incluant une description de la salle et des invités dans le récit.

page 58

7 8 9 10

Après lecture du texte, remarquer le nom des personnages et l'univers de référence : le conte. La petite fille toute de rouge vêtue est *le Petit Chaperon Rouge*.

Faire verbaliser la situation initiale : Rose est prise pour Cendrillon parce qu'elle vient d'entrer dans l'univers des contes.

Écrire la suite en tenant compte de ce qui précède : reconnaissance de Rose ou quiproquo.

Je pense que... et toi ?



11

S'appuyer sur le débat de la page 49, pour définir les qualités de Cendrillon.

Mettre en relation ces qualités avec le dénouement du conte.

Donner des exemples pour expliquer chaque morale proposée.

Choisir une morale en verbalisant le lien avec le récit.



Dans cette illustration, Cendrillon, pieds nus comme une servante mais bien vêtue, est placée près du foyer qui lui a donné son nom. Sa marraine, à l'apparence d'une fée, semble la consoler. La haute cheminée, l'escalier, la colonne, font penser à une demeure aristocratique. Cette image se rapporte au début de la page 136 « *Sa marraine qui la vit tout en pleurs, lui demanda ce qu'elle avait* ». La gravure de Gustave Doré qui se trouve dans le livre de l'élève page 137, est beaucoup plus réaliste. Cendrillon a un tablier et sa marraine est une vieille femme portant bonnet et lunettes. Le décor de la cuisine est composé d'un balai, de pots sur une étagère, de linge étendu, d'une cage à oiseau.

Les contes de Perrault ont donné naissance à une riche iconographie, chaque série d'illustrations procurant des éclairages différents au texte. Innocenti, par exemple, transpose le conte dans l'Angleterre post-victorienne des années 20 (Grasset Jeunesse).

Après avoir comparé ces illustrations, les élèves peuvent à leur tour imaginer cette scène en la transposant à une autre époque ou dans un autre pays.

pages 60, 61 et 62

DES TEXTES EN RÉSEAUX



La version des frères Grimm, empreinte de symboles chrétiens, conserve la même trame narrative que le conte de Perrault, mais propose une autre fin.

Ce sont des colombes blanches, représentant la pureté, qui vont aider Cendrillon puis punir ses deux demi-sœurs en leur crevant les yeux.

À la différence du texte que les élèves viennent de lire, les demi-sœurs de Cendrillon ne lui demandent pas pardon. La punition reçue est donc justifiée par « *leur méchanceté et leur fausseté* ».

Le second extrait est un passage de l'opéra de Jules Massenet qui donne une place importante à un personnage absent du conte : le père de Cendrillon.

Une explication est donnée au comportement du père : il est dominé par sa femme (« *Ne disons rien, restons tranquille dans notre coin* »), mais très ému par le sort de sa fille (« *Ô ma pauvre petite ! Je pars sans même oser te donner un baiser* »).

Quant à la belle-mère et aux demi-sœurs de Cendrillon, elles sont présentées comme prétentieuses et autoritaires.

page 63

SURFER SUR LA TOILE



Charles Perrault né en 1628 à Paris, a vécu sous le règne de Louis XIV, le Roi Soleil. Il a travaillé pour le ministre Colbert dont il a été l'homme de confiance avant de se consacrer pleinement à la littérature. Il est mort en 1703.

Dans la liste suivante, quatre contes n'ont pas été écrits par Perrault : *Blanche-Neige* (Grimm), *La petite sirène* (Andersen), *La belle et la bête* (Mme Leprince de Beaumont), *L'oiseau d'Ourdi* (Grimm).

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Le thème de la métamorphose pourra être exploré dans d'autres contes : *Le chat botté*, *La petite sirène*, *La belle et la bête* ; des textes antiques : compagnons d'Ulysse changés en cochon (Homère, *L'Odyssée*), Daphnée changée en laurier (Ovide, *Les métamorphoses*) ; ou modernes : *Le manteau du Père Noël* (dans ce recueil)...

Il est également possible d'aborder la notion de biographie en présentant des informations sur l'auteur et en les contextualisant. On étendra le travail à d'autres contemporains de Perrault : *le Roi Soleil*, *La Fontaine*, ou *Molière*.